

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Magdebourg/Bonn, le 30 novembre 2017

Paris 1940-1944: Spoliation et trafic d'œuvres d'art sous l'occupation allemande – Un inventaire transnational ouvre de nouvelles perspectives pour la recherche de provenance

Le colloque « Spoliation et trafic. Le marché de l'art français sous l'occupation allemande (1940-1944) » organisé du 30 novembre au 1^{er} décembre 2017 par le *Deutsche Zentrum Kulturgutverluste* réunit des experts internationaux de renom afin de présenter les résultats de leur recherches respectives. Les 300 participants de ce colloque débattront avec les conférenciers des questions suivantes : Qui furent les acteurs, qui furent les spoliés ? De quelle manière la politique menée par le régime nazi, l'expertise de l'histoire de l'art et les intérêts de marché étaient-ils imbriqués ? Comment fonctionnait la collaboration ?

« Pour la première fois, ce colloque réunit des chercheurs venant de France, d'Allemagne et d'autres pays et permet ainsi de développer une approche transnationale du marché de l'art et de ses acteurs à Paris pendant l'occupation allemande », souligne le professeur Gilbert Lupfer, directeur scientifique du *Deutsche Zentrum Kulturgutverluste*. « Les échanges des chercheurs contribuent à promouvoir la recherche de provenance sur le plan international concernant ce thème complexe tant en France qu'en Allemagne et ouvrent de nouvelles perspectives. »

Entre 1941 et 1944, pendant l'occupation allemande de la ville, Hildebrand Gurlitt acheta lui aussi des œuvres d'art à Paris, entre autres sur mandat du « *Führer* » pour le musée prévu à Linz. Un trafic florissant et très dynamique se développa alors à Paris. Le colloque se concentre sur le thème des acquisitions de Gurlitt en France en présentant de nouveaux résultats de recherche. Ainsi, le lien avec les œuvres du trésor artistique de Munich, montrées parallèlement dans l'exposition 'Inventaire Gurlitt. La spoliation des œuvres d'art par l'occupant nazi et ses conséquences', sera établi. « Grâce à un travail de recherche considérable, le projet 'Recherche de provenance Gurlitt' contribue grandement à acquérir de nouvelles connaissances relatives au trafic de l'art parisien et permet à la recherche de provenance d'enregistrer des progrès décisifs » explique Dr. Andrea Baresel-Brand, la directrice du projet.

Le colloque a été conçu et réalisé en coopération étroite avec le Centre allemand d'histoire de l'art Paris et le *Forum Kunst und Markt* de la Technische Universität Berlin.

Le *Deutsche Zentrum Kulturgutverluste* est l'interlocuteur central sur le plan national et international concernant les demandes relatives aux spoliations illégales en Allemagne qui ont eu lieu au cours du 20^e siècle. Plus d'informations sont disponibles ici: www.kulturgutverluste.de.

Deutsches Zentrum Kulturgutverluste
Stiftung bürgerlichen Rechts
Pressestelle
Humboldtstraße 12 | 39112 Magdeburg

Téléphone +49 (0) 391 727 763 24
Téléfax +49 (0) 391 727 763 6
presse@kulturgutverluste.de
www.kulturgutverluste.de

—

—

—